

Projet AFS4FOOD

Document de travail sur la production giroflière

Zanzibar et la production giroflière

Doc n° 10

Par E Penot , P Danthu Karen Mahafaka RANOARISOA

Février 2013

Introduction

L'histoire des îles de Zanzibar et Pemba, en tant qu'entité politique est marquée par un fort brassage culturel et démographique et une histoire politique pré-coloniale , coloniale et post indépendance très mouvementée. L'avènement d'un nouveau sultan sur le trône d'Oman en 1772 marque le début de l'alliance avec le Royaume Uni, renforcée par un traité commercial en 1798, qui provoque peu à peu le déclin de la traite arabe des esclaves dans la région (abolition en 1772 en Grande-Bretagne). L'esclavage devenu illégal au début du xix), Zanzibar se retrouve avec un surplus conséquent d'esclaves et une crise économique palliée localement avec l'introduction à Zanzibar en 1818 de la culture du giroflier, grande consommatrice de bras et productrice de clou de girofle (pas de production d'essence de girofle). Le succès de cette culture, ainsi que celle de l'indigotier, est tel que la demande en esclaves dans l'archipel augmente.

Zanzibar devient un des principaux producteurs mondiaux de girofle au milieu du XIX^e siècle. A la fin du XIX siècle, La pression des anti-esclavagistes s'accroît mais n'empêche pas le renforcement du commerce d'esclaves lorsque les plantations de girofliers doivent être remises en état à la suite d'un passage d'un cyclone. Zanzibar perd son autonomie et sa puissance en 1890. Zanzibar est rattaché à la Tanzanie en 1964 et adopte une économie centralisée qui est un échec patent. Les initiatives économiques privées sont renforcées dans les années 1980 lorsque le prix du giroflier s'effondre, ce qui permet au tourisme d'arriver à Zanzibar au début des années 1990, malgré un contexte politique et social difficile (émeutes politiques en 2001).

La production

La production exportée de girofle était de 20 ,000 tonnes en 1960. Tandis que l'Indonésie, sa meilleure cliente, devenait autosuffisante au milieu des années 80, le vieillissement des arbres, les maladies, les sécheresses qui ont sévi dans les années 90 entraînant l'incendie de millions d'arbres ont précipité la chute du girofle. En 1998, sa production n'atteignait plus que 204 t. Elle a repris dans les années 2000 et le clou de girofle se développe à nouveau sur l'île de Zanzibar. Des marchés de niche ont été développés en Inde, en Thaïlande et aux Pays-Bas. Sa production a atteint 5 000 t en 2000 (pour 10 000 t pour toute la Tanzanie). Les cours sont extrêmement fluctuants : entre 1500 US\$ /tonne en 1968 et 500 US \$ en 1998 avec des cours dans les années 2000 oscillants entre 1900 et 5 000 US \$ la tonne. Il existe un prix officiel et un prix du marché noir pour la contrebande vers le Kenya (ce dernier deux fois plus cher en 2008). Les statistiques officielles ne sont donc vraisemblablement pas représentatives de la

production réelle. Zanzibar est selon les années le premier ou second exportateur mondial de clous de girofle avec Madagascar. Cette culture du girofle est aujourd'hui en 2013 l'une des activités principales de l'île (avec les épices).

La figure suivante présente l'évolution de la production de clous des trois principaux producteurs depuis 1960 dont la Tanzanie (50 % continentale et 50 % Zanzibar).

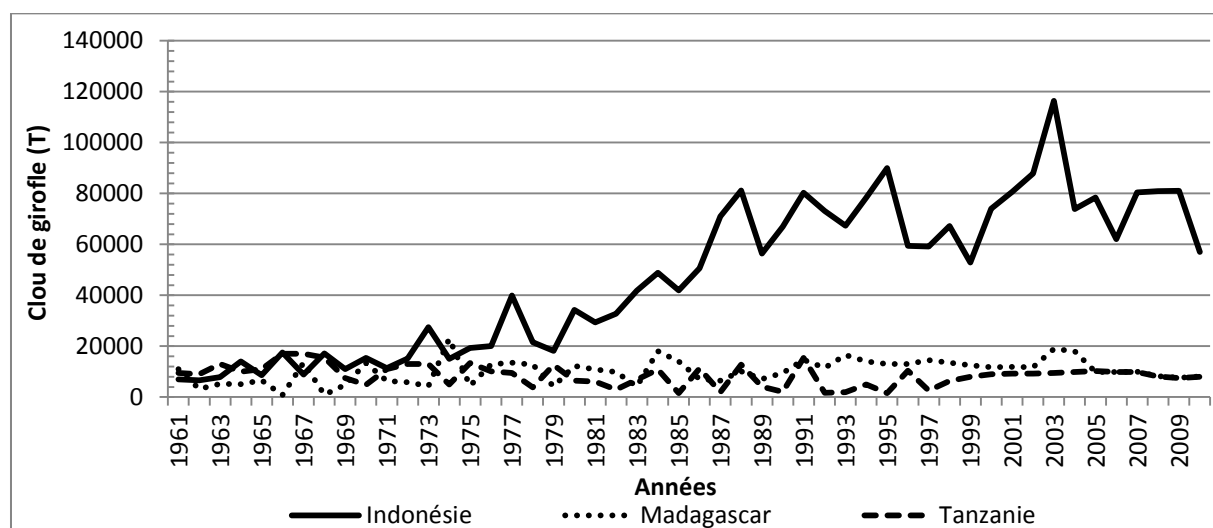


Figure 1 : Evolution de la production des trois principaux producteurs de girofle de 1961 à 2010

Source : FAOstat, 2010

70% de la production mondiale est réalisée en Indonésie. Les exportations proviennent de six principales origines : Madagascar, Indonésie, Brésil, Tanzanie, Sri Lanka et Comores (cf. figure 9).



Figure 2 : Répartition de la production mondiale de clou de girofle (2010)

Source : FAOstat, 2010

Tableau 1 : Surface actuelle récoltée en giroflier et rendement moyen : cas des trois principaux producteurs (2010)

	Indonésie	Tanzanie (Zanzibar)	Madagascar
Superficie (ha)	274.800	12.500	32.200
Rendement en clou de girofle (kg/ha)	207,4	640	251,6

Source : FAOstat, 2010

Sources : Eric Penot et al, 2011 ; Stéphane Rey, 2011 ; MINCOM

En 2009, Zanzibar est le cinquième exportateur mondial de clou de girofle. L'Indonésie réalise également un marché de niche c'est-à-dire un petit segment de marché visé en terme de clientèle pour les clous de girofle de première qualité (vente de clous et non à travers les *kreteks*).

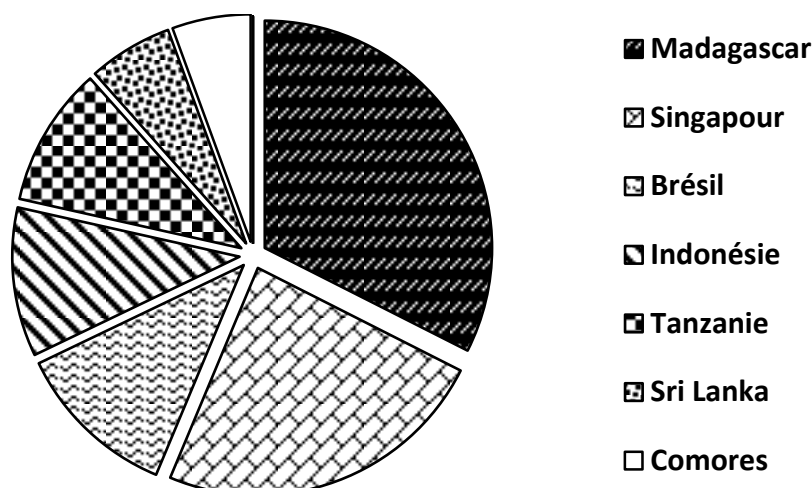


Figure 3 : Principaux exportateurs mondiaux de clous de girofles (2009)

Source : FAOstat, 2009

Cours mondiaux du girofle

Les prix internationaux sont généralement cotés en dollars puis convertis en monnaie locale au taux de change en vigueur. Ainsi, le prix de girofle de Madagascar ou d'une origine donnée est fonction de l'évolution du taux de change et de l'inflation intérieure.

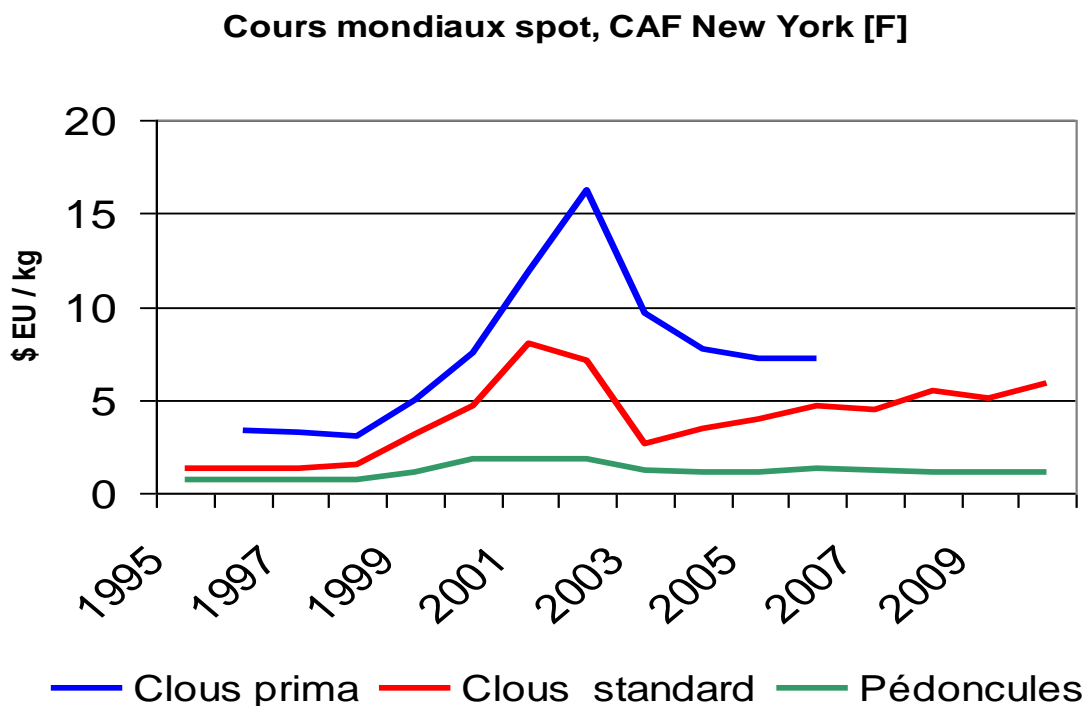


Figure 4 : Cours mondial du clou de girofle en Dollar : \$ EU (Dollar Etats-Unis)/T (1995-2010)

Source : Jahiel, 2010

Evolution des exportations annuelles de Madagascar comparée avec celles de Zanzibar

Exportation de Clous de girofle

La plus grande partie des clous de girofle du commerce au début des années 1900 proviennent de Zanzibar. Il est donc important de comparer l'évolution des exportations de Zanzibar avec celle de Madagascar.

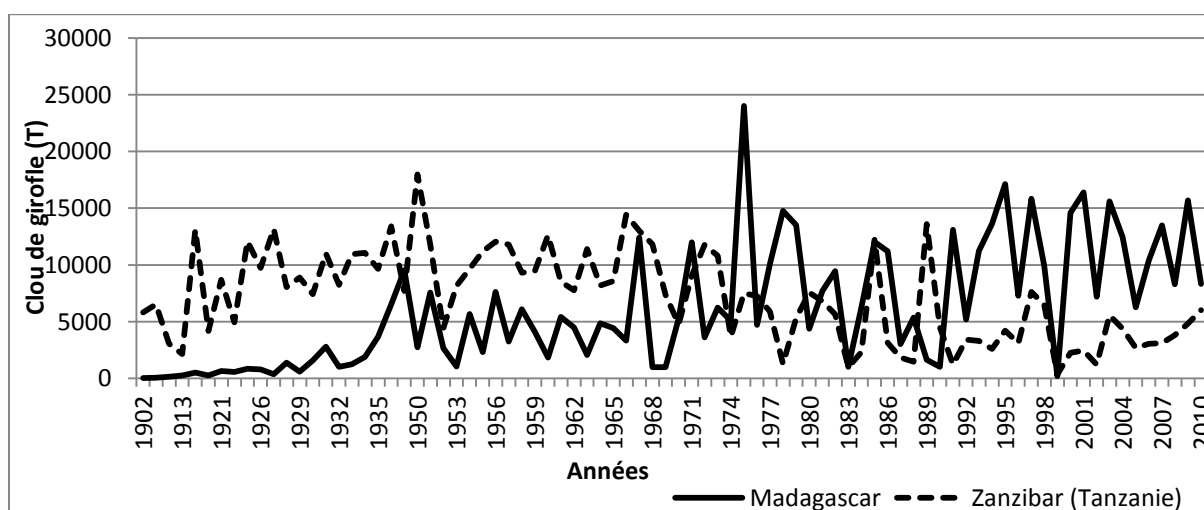


Figure 5 : Exportations annuelles des clous de girofles de Madagascar et Zanzibar

Sources : Maistre, 1964 ; FAOstat ; MINCOM ; Martin, 1991 ; Duault, 2008

Cette figure permet de comparer les exportations de clous des deux pays et souligne leur très grande irrégularité liée à l'irrégularité de la production d'une année à l'autre sans qu'il soit possible d'en déduire une loi précise. La courbe d'exportation de Zanzibar est plus régulière que celle de Madagascar, vraisemblablement parce que l'association des producteurs de Zanzibar soutenue par le service de l'agriculture décide les bonnes années, de stocker une partie de la récolte pour régulariser les cours.

La plupart des girofliers de Madagascar n'ont pas encore commencé à atteindre l'âge adulte en 1934. Ce qui explique les très faibles productions de 1910 à 1935 par rapport à celles de Zanzibar (François, 1936). Vers 1950 Madagascar se positionne en sérieux rival de Zanzibar car les girofliers de première génération sont à cette époque en plein rapport. Des accords entre Madagascar et Zanzibar sur l'alignement des prix des clous et sur les quotas d'exportations ont été signés en 1961 mais ceux-ci n'ont plus été renouvelés depuis 1964 (Dufournet, 1967). Vers la fin des années 1960, le volume des exportations de clous de girofle de Madagascar atteint le niveau de Zanzibar. A partir de 1990, une inversion des deux tendances est notée : Madagascar devient le premier exportateur et second producteur mondial de girofle.

Deux facteurs expliquent la performance de Zanzibar de 1900 à 1990 :

*** Insuffisance de main d'œuvre pour la récolte à Madagascar**

Les peuplements de girofliers en rapport dans le monde étaient susceptibles en bonne année de produire 25.000 T de clous si les cultivateurs s'imposaient de cueillir toute la floraison (François, 1936). Mais la faible densité de population des districts où ont été plantés les girofliers a constitué un obstacle permanent à la récolte totale des arbres plantés. Vers 1920, Sainte-Marie avec 10.000 habitants arrivait péniblement à récolter 500 T soit 50kg par personne. Zanzibar avec 200.000 habitants récoltait 10.000 T, soit environ 50kg/personne (Ledreux, 1928). En 1960, le nombre d'arbres en production à Madagascar était estimé à 10.000.000 et alors qu'à Zanzibar on n'en compte que 4.000.000 (Maistre, 1964).

Ainsi, en année d'abondance, la cueillette posent des problèmes de disponibilité de la main d'œuvre difficile à résoudre (Dufournet, 1968 ; François, 1935).

*** Facteurs pédoclimatiques de Zanzibar**

- Climat

Le climat de Zanzibar de type équatorial caractérisé par deux cycles annuels pluies-sècheresse permet aux girofliers de produire deux fois dans l'année : juillet-septembre et décembre-janvier. Ce qui montre encore l'influence de la période sèche indispensable à la fructification de l'espèce (Dufournet, 1968). Zanzibar a une température moyenne annuelle plus forte et surtout une pluviométrie moyenne moins élevée, répartie en deux saisons, la grande saison ou « *masika* », de mars à juin, et la petite saison ou « *vali* » en octobre-novembre. En conséquence, les girofliers de Madagascar sont plus beaux et mieux garnis en feuilles que ceux de Zanzibar, mais ils sont en contrepartie moins florifères (Maistre, 1964). Ce facteur est il un des déterminants des floraisons très hétérogènes constatées à Madagascar, facteur d'une variabilité importante des productions d'une année sur l'autre ?

- Sol

Les plantations de girofliers à Zanzibar ont bénéficié des meilleures terres de l'île. Sur la côte Est malgache la culture du giroflier était en concurrence avec celles du caféier et du vanillier, qui s'avèrent être plus exigeants en éléments nutritifs. Ainsi, il est normal que les sols alluvionnaires aient été réservés à ces dernières, laissant pour le giroflier des terrains un peu

moins fertiles (Maistre, 1964). D'autre part, vers 1990 les girofliers de Zanzibar commençaient à devenir vieillissants (Martin, 1991).

Néanmoins, il est fait mention de la maladie dite de « sudden death » des girofliers en 1952 (Doc Anonyme) d'origine fongique, comparable dans ses effets à la maladie dite de l'apoplexie du giroflier » à Sainte Marie à Madagascar (maladie qui n'est plus mentionnée dans nos enquêtes en 2012) mais qui n'a pas la même origine (non fongique) à Sainte Marie. La maladie aurait tué plus de 50 % des arbres d'après Maistre (1952)

Exportation d'essence des feuilles

Pour les exportations d'essence, la situation est inversée : c'est Madagascar qui domine par rapport à Zanzibar.

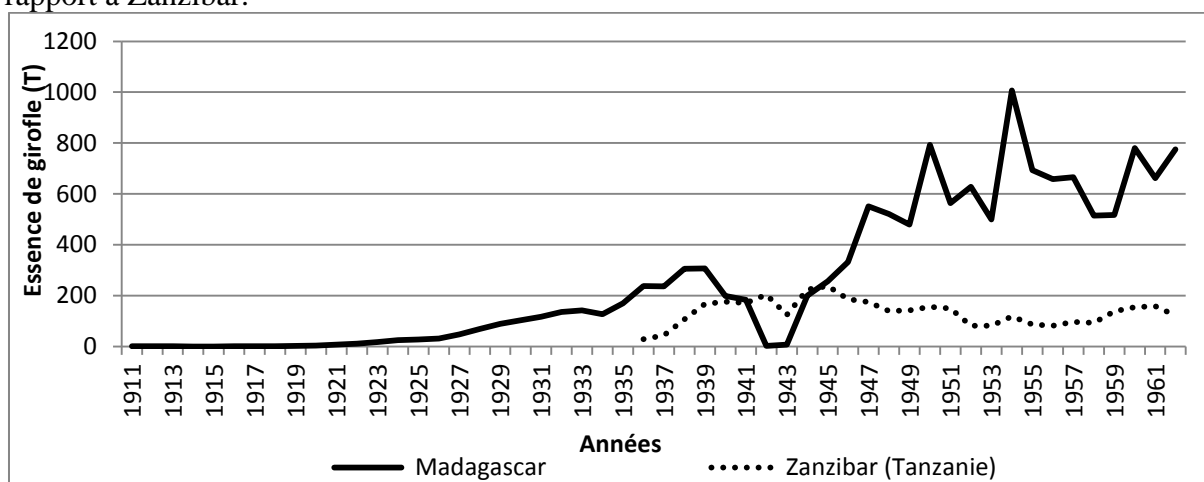


Figure 1 : Exportations annuelles d'essence des feuilles des girofliers de Madagascar et de Zanzibar

Source : Maistre, 1964

Un accroissement considérable de la production d'essence à Madagascar après la guerre par opposition à une constance de production à Zanzibar est noté. Les faibles exportations d'essence des feuilles de Zanzibar durant cette période sont dues à l'interdiction (par le gouvernement) de la distillation (feuilles et griffes) afin de maintenir une production de clous élevée (François, 1936).

Bibliographie

Nathalie Bernardie, L'autre Zanzibar: Géographie d'une contre-insularité. 2008. .Ed Karthalla, Paris.

Colette Le Cour Grandmaison, Ariel Crozon (1998). Ed Karthalla, Paris.